



Seine Maritime

Rouen, le 13 Janvier 2020

Tous en grève le Mardi 26 janvier 2021

L'épidémie de la covid19 a fait la preuve de façon criante du manque de moyens dénoncés depuis des années dans l'Éducation nationale. Dans les lycées, le Ministre profite de la situation pour accélérer la destruction du baccalauréat et la dislocation du cadre national avec des organisations différentes d'un lycée à l'autre. Nombre de lycéens ont cours à mi-temps et faute de moyens humains et matériel, sont privés d'une partie de l'instruction à laquelle ils ont droit. Dans les collèges, les conditions sanitaires et pédagogiques ne sont pas garanties avec des classes à 30 et parfois plus. Dans le primaire, le manque d'enseignants, titulaires ou remplaçants, met les écoles en difficulté. Ce constat est le même dans tous les services (administratifs, infirmiers, assistantes sociales etc.), il y a pénurie de personnels partout !

Loin de répondre aux revendications, le ministre se moque des personnels ! Les mobilisations spontanées de novembre ont permis d'obtenir quelques moyens mais provisoires et précaires, ce qui se traduit dans l'Académie de Rouen par le recrutement, pour seulement trois mois, de 85 contractuels sur le 76 dans le 1^{er} degré et de 182 assistants d'éducation dans le 2nd degré.

En réalité le budget 2021 valide encore de nouvelles suppressions d'emplois avec nationalement 1800 emplois supprimés pour 43518 élèves en plus dans le second degré, ce qui se décline en 150 équivalents postes supprimés dans le 2nd degré dans l'académie de Normandie pour 260 élèves prévus en plus, et une augmentation des heures supplémentaires pour l'équivalent de 65 postes ! Le projet Elimas fait peser une véritable menace sur toute l'éducation prioritaire. Nous revendiquons une relance ambitieuse de l'Education Prioritaire, hors de toute contractualisation et de toute concurrence entre les établissements.

Le ministre ignore l'importante mobilisation des personnels de vie scolaire du 1^{er} décembre où les AED demandaient de meilleures conditions de travail, le respect de leurs missions, un meilleur statut et une meilleure rémunération. Et il se moque des personnels AESH qui sont au contact très proche des élèves et qui subissent la précarité.

Des miettes, loin de constituer une revalorisation, sont jetées avec mépris :

- Une prime d'équipement familiale de 176 € par an qui exclut une partie des personnels ;
- Une faible prime d'attractivité dégressive qui propose 100 € par mois au 2^{ème} échelon pour atteindre seulement 35 € au 7^{ème} échelon et plus rien ensuite, excluant ainsi 2/3 des personnels ;
- Et seulement 1 % d'augmentation du taux de promotion à la hors classe.

En 1981, un enseignant niveau licence en début de carrière percevait 2 SMIC ; en 2020, niveau Master 2, il ne touche plus que 1,2 SMIC.

Le ministre utilise la situation sanitaire et le « Grenelle » pour attaquer les statuts, la liberté pédagogique et individualiser davantage les carrières :

- Formations en constellation pour le 1^{er} degré ;
- Formations pendant les congés scolaires pour le 2nd degré ;
- Généralisation d'un "management" par les RH de proximité ;
- Projet de loi Rilhac sur la direction d'école ;
- Prime d'équipement prétexte pour imposer le télétravail, injonctions illégales de télétravail aux personnes vulnérables qui sont en autorisation spéciale d'absence ;
- Recours accru aux contractuels.

Personnels de l'Éducation Nationale exigeons ensemble la satisfaction des revendications

- Création rapide et massive des postes statutaires à hauteur des besoins dans tous les services publics d'éducation ;
- Hausse immédiate des salaires et des pensions sans contrepartie avec ouverture immédiate de négociations en vue d'un rattrapage de la perte de pouvoir d'achat subie depuis 2000, dégel de la valeur du point d'indice, intégration des primes et indemnités dans le salaire ;
- Reconnaissance d'un réel statut avec un vrai salaire pour les AESH ;
- Abrogation de toutes les contre-réformes destructrices de l'Education nationale et rétablissement d'un baccalauréat national avec des épreuves terminales anonymes et ponctuelles.

Tous en grève le Mardi 26 janvier 2021

Rouen 10h30 Rectorat

En raison des conditions sanitaires, le port du masque et le respect des gestes barrière sont de rigueur